

Événement exceptionnel, la «Nuit des soli» de la chorégraphe genevoise, intégrale de ses dix *Shadowpieces*, ouvre samedi le chantier de trois semaines qui lui est consacré au Pavillon de la danse

LE GRAND ATELIER DE CINDY VAN ACKER

PROPOS RECUEILLIS PAR
CÉCILE DALLA TORRE

Danse ► La chorégraphe Cindy Van Acker et les artistes de sa Cie Greffe, créée il y a vingt ans, «occupent» le Pavillon de la danse durant trois semaines. La «Nuit des soli» ouvre le bal ce samedi à Genève. Anne Davier, directrice de ce nouveau lieu dédié, où l'Association pour la danse contemporaine (ADC) a pris ses quartiers après une longue résidence aux Eaux-Vives, évoque ce chantier qui étire le temps et l'espace. Interview.

Comment est né le projet d'Occupation du Pavillon?

Anne Davier: Cindy Van Acker est l'artiste associée au Pavillon. Elle est au cœur du projet, elle y travaille avec nous et s'implique d'une manière ou d'une autre dans toutes nos activités. En mars 2020, il y a eu coup sur coup l'isolement, le déménagement au Pavillon et sa fermeture faute à la crise: ces semaines particulières et assez solitaires ont laissé du temps à la formulation plus précise des moteurs d'une *Occupation* avec Cindy Van Acker.

«Et si on arrêtait de courir d'une création à une autre, sans jamais reprendre son souffle», propose l'ADC. Une nouvelle manière de faire post-covid?

Proche de son travail et de ses préoccupations, je savais que pour Cindy, les réflexions autour d'une décelération étaient en macération depuis plusieurs années; pour elle, elles ont en quelque sorte explosé au moment du covid, un moment propice pour repenser fondamentalement les valeurs du travail artistique.



La danseuse Sonia Garcia danse l'un des soli des *Shadowpieces*. MEHDI BENKLER

En quoi consiste exactement cette «installation» artistique au Pavillon?

J'ai proposé à Cindy d'occuper le Pavillon pendant trois semaines, dans l'idée d'investir les lieux lentement, en compagnie des artistes de son choix, en laissant resurgir toutes sortes de traces, archives, partitions, scénographies, recherches accumulées ces vingt dernières années. Quelque chose comme un grand atelier de la Compagnie Greffe, sans visée de création ex-nihilo, mais plutôt avec l'idée de laisser surgir ce qui est contenu dans des matériaux existants: compo-

ser avec, rendre visible l'invisible des travaux passés, reprendre des chemins parcourus et les relier ailleurs, les transformer, les valoriser aussi, dans le temps et dans l'espace.

Avec qui va-t-elle travailler?

Cindy Van Acker a invité vingt-cinq interprètes, artistes et collaborateur-trices (compositeurs, éclairagiste, dramaturge...) à fréquenter toutes sortes de matériaux de travail existant, selon des protocoles assez libres. Tout ce monde va revisiter ses pièces chorégraphiques, mais aussi les sources et les travaux prépara-

toires des créations, pour en extraire ce qui fait sens aujourd'hui, et les partager tant avec les interprètes qu'avec le public. Cinq rendez-vous publics sont proposés en soirée.

Que verra-t-on samedi lors de cette «Nuit des soli»?

L'intégrale des dix pièces pour dix interprètes, les *Shadowpieces*, tout récemment créés. Cette première invitation du public prend la forme d'une expérience intense et de longue durée. Nous sentirons le temps avancer, se dilater, lors de cette nuit particulière. Nous posons cette inté-

grale comme un des éléments fondateurs des semaines à venir: à partir des dix *Shadowpieces*, nous allons fouiller l'innombrable matière que chacun des soli contient et remonter le temps jusqu'au solo fondateur de Cindy Van Acker, *Corps 00:00*, créé il y a exactement vingt ans. En ce sens, *Fragage topologique* est le sous-titre évocateur de cette occupation.

Quels seront les autres temps forts?

Un second rendez-vous, assez dense lui aussi, aura lieu samedi 26 février, avec la projection des

films d'Orsola Valenti, qui sont une interprétation cinématographique de six soli créés entre 2009 et 2013. Enfin, la dernière semaine de l'occupation sera dédiée à la matière que la Compagnie Greffe commence à explorer actuellement avec le musicien Stephen O'Malley.

Il sera invité le samedi 5 mars. Comment se déroulera la soirée?

Ce sera l'occasion de partager avec le public l'état de cette recherche lors d'une expérience nocturne un peu extrême: Stephen O'Malley jouera sa pièce *Les Sphères* avec Kali Malone et l'Ensemble Eklekto. Ce que feront les danseuses et les danseurs sur une partie de cette pièce sera de l'expérimentation dansée.

La musique occupe une place singulière chez Cindy Van Acker.

Oui, la musique, singulièrement la production electro, est un des moteurs puissants de son parcours chorégraphique. On peut dire aussi que le geste de traduction ou de passage d'un médium à un autre habite complètement son travail: avec ce projet d'occupation, ce geste prend le temps de la fouille, redevient très exploratoire et se pose comme le cœur actif d'une recherche de transformation organique que la Compagnie Greffe mène depuis plus de vingt ans. |

Retrouvez la version intégrale de l'interview sur www.lecourrier.ch

> Sa 19 février, de 19h à 0h30, Intégrale des *Shadowpieces* (pauses repas); sa 26, 19h, Projection des films d'Orsola Valenti; sa 5 mars, 19h: Musique et mouvement – exploration par Stephen O'Malley, Kali Malone, Eklekto, Cindy Van Acker et les interprètes de la Cie Greffe.

> Je 24 février et je 3 mars, 19h, autres rendez-vous publics, entrée libre, sur rés.
> Du lundi 21 février au 5 mars, à 9h, pratique corporelle de 45 minutes proposée sur le parvis du Pavillon. Ouvert à tous-tes, accès libre; www.pavillon-adc.ch